

# PRATIQUE DE LA TRADUCTION SPÉCIALISÉE EN COURS DE MASTER LEA – PARCOURS TRADUCTION (FRANÇAIS-PORTUGAIS)

*Marie-Noëlle Ciccia*

Universidade Paul Valéry Montpellier 3

*Vanessa Meireles*

Universidade Paul Valéry Montpellier 3

## INTRODUCTION

L'objectif de cet article est de présenter les principes qui dirigent la conception et le déroulement des cours de traduction portugais→français et français→portugais, avec un accent porté sur ce dernier (cours de thème), dans le Master parcours Traduction à l'Université Paul Valéry Montpellier 3, sous la responsabilité des enseignantes du département de Portugais.

Nous présenterons d'abord succinctement la formation en Master traduction et ses objectifs généraux, ainsi que le profil des étudiants. Ensuite, nous nous focaliserons sur le programme élaboré conjointement par les enseignantes, les fondements théoriques qui l'orientent et la démarche pédagogique des cours et de la méthode d'enseignement. Enfin, nous signalerons quelques exemples qui ressortent de notre pratique et expérience en salle de cours.

Nous espérons que ce texte pourra servir de base à des collègues et à des étudiants de cette filière de notre université dans les années à venir, ainsi qu'à des étudiants d'autres universités françaises ou étrangères souhaitant devenir des traducteurs techniques professionnels.

## L'ORGANISATION DU MASTER MENTION TRADUCTION PARCOURS ANGLAIS OU ESPAGNOL/PORTUGAIS À L'UPVM

À l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM), le Master LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES (LEA), parcours TRADUCTION<sup>153</sup> forme des spécialistes de la traduction depuis 1995 dans les 9 langues proposées par le département de Langues Étrangères Appliquées de la faculté de langues (l'allemand, l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le grec moderne, l'italien, le portugais et le russe). Ce parcours implique la pratique de la traduction de deux langues vivantes étrangères de même niveau d'apprentissage, couplées à la langue française. Dans cet article, il s'agira de présenter en particulier le parcours comprenant le couple de langues Anglais-Portugais ou Espagnol-Portugais, choix les plus courants, couplés au français.

Outre des cours de bureautique, de traductologie, de recherche documentaire et terminologique, de rédaction d'écrits professionnels, de traduction assistée par ordinateur (TAO), de gestion d'un cabinet de traducteur, les étudiants suivent des cours de traduction combinant chacune des langues choisies avec le français, par exemple, anglais/français + portugais/français. Pour chacun de ces couplages de langues, deux cours, intitulés « Pratique intensive de la langue » sont imposés : 26 heures de traduction français/langue étrangère (pratique appelée couramment « thème ») et 26 heures de traduction langue étrangère/français (pratique appelée « version »). Ainsi, un prérequis pour les étudiants souhaitant candidater à ce master est la maîtrise parfaite du français et un niveau C1 validé par un diplôme universitaire ou une certification dans deux des langues étrangères proposées par l'université, avec l'objectif d'atteindre un niveau C2 dans ces langues. Au total, les étudiants comptent 52 heures de traduction pour chaque couple de langues choisies par semestre en première année, ce qui fait un total de 104 heures en première année de formation. En deuxième année, il y a 52 heures de cours au premier semestre, ensuite les étudiants doivent réaliser un stage obligatoire de 6 mois.

---

<sup>153</sup> Le descriptif complet de cette formation peut être consulté sur <https://ufr2.www.univ-montp3.fr/fr/langues-etrang%C3%A8res-appliqu%C3%A9es/master-lea/traduction>.

Bien que, généralement, les traducteurs concentrent leur activité sur la traduction de la langue étrangère vers leur langue natale, la formation LEA-parcours traduction spécialisée impose de maîtriser au mieux également la langue étrangère, source de la traduction. Par ailleurs, beaucoup d'étudiants internationaux intègrent cette formation et, pour eux, l'exercice de « version » est, à l'inverse des étudiants nationaux, un exercice de thème. C'est pourquoi, les pratiques entre étudiants bénéficient de ces échanges linguistiques.

L'activité de traducteur spécialisé n'est pas l'interprétariat mais la traduction écrite de documents techniques authentiques, dans des domaines aussi variés que le domaine juridique, le domaine médical, le tourisme, la culture, le numérique, les écrits technologiques... C'est pourquoi, il importe non pas de tenter de former les étudiants à tous ces domaines (ils se spécialiseront par la suite, au sein de leur activité professionnelle, en fonction des contrats qu'ils auront à honorer), mais de leur donner une méthodologie du travail de traduction, une connaissance de la langue et de ses subtilités, en particulier grammaticales, une capacité de recherche de lexique, une formation à la relecture de textes et une initiation à la rédaction technique.

## LES COURS DE TRADUCTION DU DÉPARTEMENT DE PORTUGAIS EN NIVEAU MASTER TRADUCTION

Dans le département d'Études Lusophones de l'UPVM, une professeure de portugais-langue maternelle et une professeure de portugais-langue seconde se partagent les 2 fois 26 heures/semestre de cours de « pratique intensive de la langue » (comprenant les cours de « Version - Traduction en langue maternelle » et « Thème-Traduction en langue étrangère »).

Après concertation, elles proposent, l'une en thème, l'autre en version, les mêmes thématiques<sup>154</sup> de travail, de façon à donner aux étudiants des connaissances similaires et équivalentes dans les deux langues en termes de niveau et d'approfondissement des structures langagières. Outre la diversité des thématiques

---

<sup>154</sup> Ce master est membre du réseau EMT (*European Masters in Translation*) pour la période 2019-2024. Ce label pose des critères de qualité spécifiques. En effet, l'EMT fixe quatre pôles de compétences devant être acquises par les jeunes diplômés : compétences linguistiques et interculturelles ; méthodologiques ; technologiques ; thématiques. Les thématiques ou domaines retenus en réunion d'harmonisation pédagogique avec les enseignants de toutes les langues proposées à l'UPVM sont les suivants : médical, juridique, touristique, sujets sociétaux, œnologie, publicitaire, économique, technologies, environnement, éducation, technique, organisations internationales, audio-visuel et spectacle vivant.

ou domaines abordés, le choix des textes à traduire (Langue A et Langue B) doit aussi permettre aux étudiants de se familiariser avec les différents types de textes (argumentation, description, exposition, instruction, narration) et avec les différents formats (.pdf, manuscrits, .ppt, transcription).

Leurs objectifs ne sont pas de l'ordre de la technique bureautique permettant de présenter un document bilingue, livrable en l'état à un client, mais de la méthodologie de la traduction et du perfectionnement linguistique en portugais et en français. Plus la méthodologie de l'apprentissage sera maîtrisée, meilleure sera la capacité du traducteur à s'adapter à toute demande de la part de ses clients.

Comme nous l'avons déjà mentionné, à l'entrée en master 1 de Master LEA – parcours Traduction spécialisée, le niveau idéal est le niveau C1 (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues). Dans la mesure où les étudiants inscrits dans le département d'Études lusophones entrent en général en première année de Licence avec un niveau de débutants complets en portugais, lorsqu'ils atteignent la troisième année, ils disposent généralement de ce niveau. Naturellement, ce dernier n'est pas suffisant pour faire d'eux, à ce stade, des traducteurs professionnels. Cependant, il laisse espérer de solides bases linguistiques et des perspectives d'évolution rapide de leurs capacités langagières.

Les objectifs de ces cours sont donc à la fois la méthodologie de la traduction et l'approfondissement des connaissances en langue étrangère. Les contrôles de connaissances portent naturellement sur ces deux piliers. Il est demandé aux étudiants trois types de travaux répondant aux exigences des évaluations formatives et normatives.

Concernant l'évaluation formative :

- au cours du semestre, ils réaliseront individuellement une traduction (du portugais vers le français et vice-versa) sans limitation de temps, de façon à leur permettre de rechercher le vocabulaire indispensable, les structures grammaticales et syntaxiques qui seront le socle de leur travail. Tout type de matériel d'aide à la traduction est autorisé.<sup>155</sup>

---

<sup>155</sup> Naturellement, les dictionnaires en ligne du type *Iate* (<http://iate.europa.eu>) sont à privilégier. Le dictionnaire des synonymes *Crisco* proposé par l'université de Caen (<http://www.crisco.unicaen.fr/des/>), le *Glosbe* : (<https://fr.glosbe.com/pt/fr/>) et le *Dicionário dos Sinônimos* (<https://www.sinonimos.com.br>) sont également des outils de base. Pour les termes se rapportant à des réalités concrètes (tels les objets), Google images, tout simplement, peut permettre de vérifier visuellement l'adéquation lexicale des dénominations de ces réalités dans chaque langue.

- En groupe de deux ou trois étudiants, ils réaliseront la traduction d'un texte long (souvent un article scientifique) qui sera la base d'un dossier méthodologique (ce dossier sera décrit précisément plus loin).

Concernant l'évaluation normative :

- En fin de semestre, ils devront traduire en temps limité et sous surveillance de leur enseignante, un texte portant sur l'un des thèmes abordés durant le semestre. Cette traduction est destinée à vérifier leurs apprentissages et leur capacité à mobiliser rapidement leurs connaissances linguistiques et langagières.

Indépendamment de ces exercices qui donnent lieu à une évaluation chiffrée dont la moyenne constituera l'évaluation globale de la discipline, il est exigé qu'à chaque cours, les étudiants aient préparé la traduction d'un document qui sera vérifiée, analysée et corrigée en cours et en commun. Pour ce travail hebdomadaire, ils disposent de tous les outils qu'ils souhaitent. Durant le cours, il leur est demandé de justifier leurs choix tant lexicaux que grammaticaux et syntaxiques. C'est pourquoi, ils doivent noter les références des dictionnaires, des sites visités, des sources documentaires les plus diverses qui leur ont permis de produire le texte proposé. Ces sources sont mises en commun car le travail est réalisé sur un document numérique collaboratif (du type Google doc ou Framapad), accessible à tous et qui permet de mettre en note de bas de page tous les éléments méthodologiques qui ont mené à la traduction définitive. L'ensemble des travaux individuels, dans un premier temps, devenus collectifs dans un second, prend la forme finale d'un dossier commun où les étudiants pourront retrouver les sources qui ont servi à la réalisation de la traduction. L'enseignante s'assure, quant à elle, de la correction de la langue de traduction ; elle justifie, elle aussi, ses sources et ses options de traduction.

## **PRÉSUPPOSÉS THÉORIQUES**

Dans cette partie, nous présenterons quelques présupposés théoriques qui sous-tendent l'organisation du programme et le déroulement de nos cours.

Dans la traduction spécialisée et technique la notion d'équivalence fonctionnelle (LAVAUT-OLLEON & ALLIGNOL, 2014) est privilégiée. Contrairement à la traduction littéraire, il s'agit pour le traducteur technique de cerner le type de lecteur de sa traduction et d'adapter son texte aux besoins de ce lecteur. Le texte traduit recherche l'efficacité dans l'activité professionnelle. L'adéquation est

la règle tant qu'il est possible de réaliser une traduction que l'on appelle un peu rapidement « littérale ». Toutefois, l'impossibilité d'obtenir dans la langue cible l'exacte image du texte de la langue source est désormais un lieu commun. Le passage d'une langue à l'autre implique d'inévitables dégâts. Paul Ricœur (2004 : 8) présente la traduction comme une sorte de sauvetage (qu'est-il possible de préserver du texte d'origine ?) et, par conséquent, de consentement à la perte. La difficulté consiste à trouver le point d'équilibre entre autant de fidélité que possible et trahison inéluctable, paradoxe qu'Umberto Eco place sous « l'enseigne de la négociation<sup>156</sup> » (ECO, 2003 : 18). C'est pourquoi, annonce Ricœur, « [...] l'original ne sera pas redoublé par un autre original » et de conclure sur le paradoxe d'une équivalence (ou « correspondance ») sans adéquation. La traduction ne peut être qu'« entreprise d'approximation » (RICOEUR, 2004 : 11, 19, 14, 16). L'idéal de la traduction serait que le texte cible constitue la variante optimale du texte source. Pour tendre vers cet idéal, le traducteur recherchera soit l'adéquation (l'équivalence stylistique et traductionnelle, en d'autres termes, la fidélité à l'original) soit la fonctionnalité de son texte, son efficacité immédiate. Dans la traduction adéquate, qu'un traducteur littéraire tentera d'atteindre, la part de la reproduction et de la création sont en équilibre, le traducteur ne réévalue pas le texte qu'il traduit ; il ne cherche pas à créer, par la traduction, un texte ayant la même fonction littéraire et esthétique dans la culture cible qu'avait l'original auprès du public source, mais « il a l'ambition de transmettre d'une manière optimale l'œuvre originale au lecteur cible » (RAKOVÁ, 2013 : 56).

Dans le domaine technique, l'équivalence fonctionnelle, ou ressemblance pertinente, est une démarche *a priori* opposée à l'adéquation, une relation appropriée avec le texte original. La ressemblance pertinente peut aller d'une ressemblance formelle forte à une seule équivalence fonctionnelle conduisant à une équivalence d'effet (LAVAUT-OLLEON & ALLIGNOL, 2014 : 6) et d'efficacité.

En traduction technique, c'est la traduction « fonctionnaliste » qui semble s'imposer, axée sur la fonction que le texte traduit est appelé à remplir dans la langue d'arrivée. Cependant, il arrive par endroits que la traduction adéquate, littérale, l'emporte. Ces catégories ne sont donc pas hermétiques dans un exercice où le traducteur agit avec un souci d'efficacité immédiate auprès de son lectorat. Il se préoccupe de l'acceptabilité du texte en réaménageant le discours étranger selon les règles d'acceptabilité du discours en place qui doit être défini, idéalement

---

<sup>156</sup> « La traduction se fonde sur des processus de négociation, cette dernière étant justement un processus selon lequel, pour obtenir quelque chose, on renonce à quelque chose d'autre et d'où, au final, toutes les parties en jeu sortent avec un sentiment de satisfaction raisonnable et réciproque, à la lumière du principe d'or selon lequel on ne peut pas tout avoir » (ECO, 2003 : 18).

avec objectivité et raison (« [E]st acceptable tout ce qui n'est pas inacceptable », LAVAULT-OLLEON & ALLIGNOL, 2014 : 1). L'acceptabilité de la traduction implique l'usage de normes opérationnelles répondant aux attentes du destinataire, dont la norme de communication, qui permet de délivrer un message optimal entre les acteurs de la traduction. Ce point est particulièrement important dans la traduction technique, dont l'usage dépend fondamentalement de la précision de l'information traduite. « L'acceptabilité d'une traduction professionnelle est liée à la notion de qualité, laquelle est aujourd'hui déterminée par des normes techniques » (LAVAULT-OLLEON & ALLIGNOL, 2014 : 5) ; c'est pourquoi, le traducteur technique doit opter pour l'équivalence fonctionnelle face à l'acte de traduire dont Ricœur synthétise l'alternative : « soit prendre le terme *traduction* au sens strict de transfert de message verbal d'une langue dans une autre, soit le prendre au sens large, comme synonyme de l'interprétation de tout ensemble signifiant à l'intérieur de la même communauté linguistique » (RICOEUR, 2004 : 21).

L'équivalence fonctionnelle est proche de la théorie du *skopos* qui met en avant la cible de la traduction : une traduction est destinée à un public cible, qui possède une culture particulière et vit dans un contexte spécifique. Les informations du texte source sont transformées pour s'adapter au mieux à ce contexte et à cette culture cibles. L'objectif est l'efficacité de la traduction. Zuzana Honová (2016 : 165) évoque la question dans son article « L'équivalence fonctionnelle – une stratégie pour la traduction juridique ? » :

La théorie de la traduction fonctionnelle, élaborée par Vermeer et Reiss dans les années 1970, souligne la fonction du texte cible parce que, dans sa situation de réception, le texte doit toujours produire un effet, un résultat. D'après les théoriciens allemands, le traducteur devrait déterminer la fonction du texte et, ensuite, choisir la méthode de la traduction selon le *skopos* recherché, d'où une autonomie assez élevée du traducteur.

Paul Kussmaul (1995 : 71) explique que l'approche fonctionnaliste a de grandes affinités avec la théorie du *skopos* car une traduction doit pouvoir tenir compte des connaissances et des valeurs de son public cible :

It is one of the basic ideas of the functionalist approach and also of Skopos-theory (see below) that the function of the source text, and of course also of parts of the source text, can or must be changed, depending on the wishes, expectations, needs etc. of the target readers.

L'ensemble de ces notions, très rapidement définies ici, est discuté en cours car il est important que les étudiants s'interrogent sur l'implication de leur traduction dans le domaine professionnel. Ces notions doivent trouver leur mise en pratique dans un dossier de traduction de fin de semestre (comme indiqué plus haut). Ce



dossier, qui sera réalisé à partir d'un texte source imposé par l'enseignante et portant sur l'un des thèmes choisis pour le semestre, comprend :

- Le texte original (page de gauche) et le texte traduit exactement en regard (page de droite). Cette exigence impose d'ores et déjà une certaine connaissance des logiciels de mise en page textuelle.
- Un glossaire en fin de dossier portant sur le champ lexical (élargi) de la version. Ce glossaire est constitué pour partie des termes techniques rencontrés dans le texte à traduire. Il importera de placer un astérisque (\*) à la suite du terme recherché dans le corps du texte traduit pour renvoyer le lecteur au glossaire et d'enrichir la liste avec les dérivations du terme référencé (si elles existent), des synonymes, des termes appartenant au même registre thématique.
- Un précis grammatical et syntaxique en fin de dossier relevant les points de grammaire et de construction ayant posé problème durant la traduction. Ce précis est constitué pour partie des expressions ou constructions grammaticales rencontrées dans le texte à traduire et qui ont nécessité une recherche linguistique. Il importera de placer un double astérisque (\*\*) dans le corps du texte traduit pour renvoyer le lecteur au précis de grammaire.
- Des notes de bas de page expliquant, lorsque cela est pertinent, la difficulté de traduction, la méthode du choix du terme adéquat, les références des sources utilisées...

L'ensemble de ces exercices et pratiques méthodologiques sont destinés à mémoriser, pour une part, les éléments linguistiques indispensables à une compréhension de plus en plus rapide des textes à traduire. Ils exigent une rigueur et un apprentissage régulier et sérieux, seuls garants de la réussite et de la progression des étudiants en traduction spécialisée.

Dans la prochaine et dernière section, nous présenterons quelques exemples concrets d'exercices de traduction demandés à nos étudiants, ainsi que quelques exemples des évaluations en cours et en fin de semestre.

## **QUELQUES EXEMPLES PRATIQUES DES CONTENUS TRAVAILLÉS EN COURS**

Les cours de « thème » et « version » sont structurés par thématiques préalablement choisies par les deux enseignantes, comme indiqué précédemment. Nous travaillons deux ou trois thématiques par semestre. Les textes authentiques sélectionnés que les étudiants sont amenés à traduire sont travaillés de manière



progressive (du plus simple au plus complexe) sur les semaines de cours. Un autre aspect à noter concerne l'organisation des semestres en fonction des stages obligatoires en entreprise ou agence de traduction que les étudiants doivent réaliser :

1. En Master 1 :
  - a. Au premier semestre, le semestre comprend 13 semaines.
  - b. Au deuxième semestre, le semestre comprend 10 semaines de cours, car ensuite les étudiants réalisent un stage d'un mois.
  
2. En Master 2 :
  - a. Cours seulement au premier semestre pendant 13 semaines (mutualisé avec le Master 1, la différence se situant au niveau d'exigence aux évaluations).
  - b. Les étudiants doivent réaliser ensuite un stage de 6 mois au semestre 2.

Les solides connaissances des cultures propres à leurs aires linguistiques choisies étant fondamentales pour les étudiants de ce master, comme d'ailleurs pour tous les étudiants de la filière LEA en général, le choix des textes pour une partie du semestre porte souvent sur l'actualité socio-économique et politique lusophone. Pendant ces cours, les étudiants peuvent, outre l'exercice de traduction en lui-même, continuer d'élargir leurs connaissances et leur maîtrise sur l'aspect civilisationnel sur l'actualité à partir d'articles de presse et supports audiovisuels. En effet, la connaissance de la réalité des pays lusophones est fondamentale pour eux, constituant une des exigences de cette formation.

Pour les cours de thème en particulier, nous commençons le semestre sur ce type de documents portant sur des sujets sociétaux, et à chaque cours les étudiants présentent leur traduction préparée préalablement, en expliquant des solutions de traduction au niveau lexical et des structures syntaxiques qui posent le plus de difficulté. Il s'agit aussi de présenter en quoi les traductions proposées diffèrent d'un simple transcodage/transposition.

Il faut signaler qu'une spécificité peut se présenter durant les cours de traduction du français vers le portugais : en fonction des groupes d'étudiants formés chaque année, certains peuvent maîtriser la norme européenne, alors que d'autres maîtrisent la norme brésilienne. Les étudiants sont évidemment incités à traduire les textes sélectionnés pour les cours dans la norme maîtrisée, et très souvent, lors de la correction des traductions, nous avons l'occasion de commenter et de comparer des choix de traductions qui relèvent de la variation linguistique entre

ces deux variétés de la langue portugaise (nous donnerons un exemple concret ultérieurement).

Au-delà de la sensibilisation à la variation linguistique entre ces deux variétés, les étudiants sont amenés à prendre conscience de la diversité linguistique à l'intérieur même de ces deux normes (diversité orthographique, morphosyntaxique, lexico-sémantique). La traduction « finale » proposée en fin de correction par l'enseignant à chaque cours n'est pas prescriptive, car elle n'est pas la seule traduction possible. Il est important que le traducteur professionnel ait conscience non seulement des variations régionales, mais aussi des variations existantes en fonction de l'âge, du sexe, du milieu social etc. Il doit savoir que l'enseignant et lui aussi ont leur propre idiolecte, tout comme le(s) destinataire(s) de la traduction. Son travail doit prendre en considération tous ces facteurs.

Quant aux autres thématiques ou domaines travaillés, nous essayons autant que possible de sélectionner des textes liés au monde lusophone, à la fois intéressants et pertinents du point de vue de l'exercice de la traduction. L'objectif est d'entraîner les étudiants à la diversité de textes qu'ils sont susceptibles de recevoir par les donneurs d'ouvrages lorsqu'ils seront installés dans leur métier de traducteurs professionnels.

En plus des articles sur l'actualité, les thématiques fixées varient de semestre en semestre et de la première à la deuxième année de formation, pour que les étudiants aient un aperçu large des domaines dans lesquels ils peuvent travailler et/ou se spécialiser par la suite. En effet, une compétence essentielle à développer chez les étudiants de ce master est la polyvalence.

Ainsi, à titre d'exemple, pour l'année universitaire 2017-2018, au premier semestre nous avons travaillé, dans un premier temps, sur des articles portant sur l'actualité économique du Portugal et du Brésil. La deuxième thématique retenue s'insère dans un domaine technique : les étudiants ont traduit en groupe des fiches techniques en portugais d'une entreprise de la région,<sup>157</sup> qui a servi de base au dossier de traduction de fin de semestre. La troisième partie du semestre (de thème seulement) concerne une introduction à la Traduction Juridique,<sup>158</sup> avec

---

<sup>157</sup> Ce travail a par ailleurs été réalisé en collaboration avec des étudiants du Master en Négociation des Projets Internationaux (NPI) de l'université Paul Valéry, qui se sont occupés d'élaborer un plan de prospection pour la commercialisation des produits de cette entreprise au Brésil, au Portugal, et éventuellement au Canada.

<sup>158</sup> L'enseignante responsable des cours de thème depuis 2017 étant également traductrice assermentée, une courte présentation de la traduction judiciaire est faite aux étudiants.

l'enseignement des spécificités et des techniques de la traduction juridique aux étudiants (certificats et attestations pour ce semestre-là).

Quant aux évaluations en thème, un devoir maison individuel a été demandé, qui consistait à traduire un article de type et style proche à ceux travaillés en cours. Un écrit final de deux heures portant sur un document juridique de même modèle travaillé durant les cours a été réalisé à la fin du semestre.

A chaque fin de semestre, l'écrit final porte sur une thématique et un type de texte abordés pendant les cours. Il s'agit de vérifier que, selon les modalités d'un examen final, sans accès à aucune sorte de documentation ou aide par ordinateur, l'étudiant maîtrise les connaissances culturelles, informationnelles, linguistiques et langagières et a acquis la démarche méthodologique de traduction recommandée.

Au deuxième semestre de la même année universitaire, nous avons travaillé sur des articles de journaux et revues portant également sur l'économie, en particulier liés au tourisme, cette fois-ci des pays lusophones africains, car en général les étudiants connaissent moins l'actualité liée à ces pays.

En lien avec ces textes traduits en amont à la maison et corrigés en cours, le devoir maison individuel consistait à traduire en portugais un texte lié aux *Pousadas* au Portugal.

En cours de thème seulement, le semestre s'est conclu par un travail de traduction en groupe des textes du domaine de l'environnement. Nous avons été contactés par un collectif lié à la cause environnementale qui souhaitait traduire le contenu de son site vers le portugais.

Pour l'année universitaire 2018-2019, au premier semestre, nous avons travaillé sur des supports divers sur les domaines économique, touristique et de l'environnement à la fois. Voici les types de documents travaillés en cours de thème :

- a) des articles de journaux et revues en ligne sur l'économie verte,
- b) sous-titrage d'une vidéo sur le développement durable,
- c) une brochure touristique liée à l'écotourisme.

Le devoir du cours de thème en groupe des étudiants en Master 1 consistait à traduire en groupe un texte officiel du ministère des affaires étrangères et du développement international français sur l'écotourisme en France ; et le devoir en groupe des étudiants en Master 2 comportait la traduction d'un article universitaire portant sur l'écotourisme en Afrique lusophone.

Nous avons travaillé également sur la traduction juridique, spécifiquement sur des contrats de vente à partir de modèles et documents authentiques anonymisés. Un devoir maison individuel sur ce domaine a été demandé.

En fin de semestre, nous avons travaillé sur la traduction des textes du domaine médical à partir d'articles scientifiques courts puis plus longs sélectionnés par les enseignantes.

Concernant toujours les cours de thème, les évaluations demandées consistaient en :

- la traduction en groupe d'un texte plus long sur ce domaine,
- un examen écrit final de deux heures portant également sur un document du domaine médical d'un même modèle abordé durant les cours.

Au deuxième semestre de l'année 2018-2019, l'occasion s'est présentée pour les étudiants de travailler en collaboration sur un projet spécifique : ils ont pu travailler en groupe sur la traduction des textes courts d'un projet d'application numérique multilingue conçue par une équipe d'enseignants et étudiants de l'ITIC (Institut des Technosciences, de l'Information et de la Communication de l'UPVM), dans le but principal de présenter les différents lieux et services de l'Université en différentes langues aux usagers, afin de les aider à s'orienter sur le campus, tout en soutenant l'apprentissage des langues parlées et/ou enseignées à l'UPVM.

Les textes rédigés en français pour chaque onglet de l'application nous ont été transmis par l'équipe responsable du projet et, en ce qui concerne le portugais, nos étudiants du Master Traduction les ont traduits en deux versions : une version portugaise et une version brésilienne, selon la norme maîtrisée.<sup>159</sup> Les étudiants ont aussi dressé une courte liste (transmise aux responsables du projet) de suggestions d'amélioration des contenus proposés, en partant de leur propre expérience sur le campus mais aussi du point de vue linguistique et rédactionnel pour plus de cohérence, de clarté et d'harmonisation. Ci-dessous, un extrait du texte source et sa traduction en portugais brésilien et en portugais européen, respectivement, produite par les étudiants :

**Texte de présentation (texte source)**

Grâce à l'application UPVM multilingue, découvrez votre université à travers les langues que vous parlez et que vous apprenez. Naviguez dans votre université avec l'application UPVM multilingue.

---

<sup>159</sup> Ensuite, ces étudiants ont enregistré les audios qui devraient accompagner les textes écrits correspondants. Bien que cette activité d'enregistrement vocal n'entre pas directement dans les objectifs généraux de notre formation, les étudiants ont bien accepté et apprécié l'expérience.

Besoin de faire des recherches ? De vous rendre dans une salle ? De vous inscrire à un cours d'informatique ? Envie d'un café ou de faire du sport ? Toute l'actualité de la vie de votre campus se trouve dans cette application. Facile d'utilisation, l'application propose l'ensemble de ses fonctionnalités en plusieurs langues.

En effet, nous avons référencé près d'une centaine de langues parlées par les étudiants de l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Les informations sont réactualisées régulièrement et vous êtes rapidement informé(e) s des dernières nouveautés préparées par l'ensemble des UFR et par la maison des étudiants.

Restez connecté (e) à votre Université avec l'application UPVM multilingue !

### **Texto de apresentação (Português brasileiro)**

Através do aplicativo UPVM (Universidade Paul-Valéry Montpellier) multilíngue, descubra sua universidade nas línguas que você fala e estuda. Navegue pela sua universidade com o aplicativo UPVM multilíngue.

Você precisa fazer uma pesquisa? Encontrar uma sala de aula? Matricular-se em uma aula de informática? Quer tomar um café ou praticar esporte? Toda a atualidade da vida do campus se encontra neste aplicativo. Fácil de usar, o aplicativo propõe todas as suas funcionalidades em várias línguas.

De fato, já referenciamos quase cem línguas faladas pelos estudantes da Universidade Paul-Valéry Montpellier 3. As informações são atualizadas regularmente e você pode se informar rapidamente sobre as últimas notícias publicadas pelas Unidades de Formação e de Pesquisa (*Unités de Formation et de Recherche*) e pela Casa do Estudante (*Maison des Étudiants*).

Fique conectado com a sua Universidade através do aplicativo UPVM multilíngue!

### **Texto de apresentação (Português europeu)**

Graças à aplicação UPVM (Universidade Paul Valéry Montpellier) multilíngue, descobre a tua universidade através das línguas que falas ou aprendes. Navega pela tua universidade com a aplicação UPVM multilíngue.

Precisas de fazer pesquisas? Encontrar uma sala de aula? Inscreveres-te numa aula de informática? Apetece-te um café ou fazer desporto? Todas as notícias do teu campus universitário encontram-se nesta aplicação. Fácil de utilizar, a aplicação propõe a totalidade das suas funcionalidades em vários idiomas.

De fato, detetamos que os estudantes da Universidade Paul Valéry Montpellier 3 falam cerca duma centena de línguas. As informações são atualizadas regularmente e ficam rapidamente a par das últimas novidades elaboradas pelo conjunto das Unidades de Formação e Pesquisa (UFR - *Unité de Formation et Recherche*) e pela Associação dos estudantes (*Maison des étudiants*).

Fica conectado/a com tua Universidade graças à aplicação UPVM multilíngue!

Dans la deuxième partie du deuxième semestre, nous avons travaillé des textes du domaine du tourisme œnologique (à partir d'extraits d'un rapport sur

le tourisme viticole, d'un mémoire universitaire et d'un article économique sur ce sujet).

Un examen écrit final de deux heures portant sur un extrait d'article de ce domaine de même modèle que ceux travaillés durant les cours a été réalisé à la fin du semestre.

Pour l'année 2019-2020, au premier semestre nous avons choisi d'axer les textes à traduire sur les domaines de l'économie et de l'environnement. Dans un premier temps, nous avons effectué la traduction d'articles de journaux et de revues économiques et environnementales des pays lusophones ; ensuite nous avons travaillé sur des articles plus techniques concernant l'industrie et l'environnement. Lié à ces textes, le travail en groupe a consisté en la traduction de la plaquette d'une entreprise liée à l'environnement de la région montpelliéraine (projet de traduction fictif, c'est-à-dire non remis à l'entreprise). Le semestre s'est terminé par des exercices de traduction juridique (procurations en particulier).

Au deuxième semestre, nous avons traduit des textes sur l'actualité lusophone (notamment liées aux catastrophes des barrages de Brumadinho et de Belo Monte au Brésil). Ensuite, les cours ont porté sur la traduction d'une partie d'un guide technique disponible sur internet concernant des travaux de rénovation des maisons destinés à faire des économies d'énergie.

Un examen individuel de deux heures (en distanciel) sur un texte semblable à ceux travaillés en cours a eu lieu en fin de semestre.

Au premier semestre de l'année universitaire 2020-2021, nous avons dû effectuer nos enseignements en format hybride en raison de la pandémie. Comme dans les années précédentes, nous avons commencé par traduire des articles de journaux et revues sur l'actualité du monde lusophone, évidemment très marquée par les contingences sanitaires.

Ensuite nous avons travaillé, dans le domaine technique, la traduction des pages choisies par l'enseignante d'un guide d'électricité disponible sur internet (présentant des normes de construction et rénovation des installations électriques des foyers). Le semestre s'est clos par des exercices de traduction juridique (certificats et attestations de formation, diplômes).

Au deuxième semestre, comme à notre habitude, nous avons commencé par les actualités de la lusophonie. Une seconde partie du semestre a été consacrée à un projet particulier : la traduction et révision de certains contenus du site du colloque en Sociolinguistique intitulé VariaR – Variation dans les Langues Romanes, organisé par l'enseignante responsable des cours, ainsi que la traduction

et révisão de certaines parties du livret de résumés<sup>160</sup> en version bilingue portugais brésilien-français de cet événement scientifique (cf. le site du colloque en version bilingue aussi (<https://variar.wixsite.com/variar>)).

À titre d'illustration, nous donnons ci-dessous un exemple de traduction du français vers le portugais et deux exemples de traduction du portugais vers le français extraits du fascicule des résumés. À noter que l'ordre de présentation des textes bilingues dans ce livre est toujours le suivant : le texte en portugais se trouve dans la colonne de gauche et le texte en français dans celle de droite, pour faciliter la lecture, même si la langue source et la langue cible n'étaient pas forcément dans cet ordre à l'origine:

**Image 1** – traduction du français vers le portugais, retiré du Livre de Résumés du I Colloque International VariaR, 2021, p. 14

**A propósito das vogais nasais em português brasileiro, uma perspectiva românica**

Leo Wetzels  
(Universidade Livre de Amsterdã)

Sem nenhuma dúvida, a questão das vogais e ditongos nasais é um dos temas mais debatidos nos estudos de fonética e fonologia do português brasileiro. No entanto, a tradição de pesquisa quase centenária ainda não conduziu a um consenso entre os pesquisadores, sobretudo no que diz respeito ao tema mais controverso neste campo de investigação, nomeadamente a questão da representação lexical das vogais nasais contrastivas (de superfície?). Nesta conferência, voltaremos a levantar esta questão. Discutiremos uma série de estudos fonéticos e fonológicos recentes e concluiremos que, com poucas exceções, os foneticistas não se importam com os argumentos utilizados pelos fonólogos para justificar as suas propostas e que, por sua vez, os fonólogos têm pouca consideração pelas conclusões dos foneticistas. Na nossa apresentação, avaliaremos os resultados da pesquisa recente realizada por foneticistas e fonologistas numa perspectiva românica comparativa e proporemos uma representação das vogais nasais que une os *insights* de ambas as partes.

**A propos des voyelles nasales du portugais brésilien, une perspective romane**

Sans aucun doute, la question des voyelles et diphtongues nasales est l'un des sujets les plus débattus dans les études de phonétique et de phonologie du portugais brésilien. Néanmoins, la tradition de recherche presque centenaire n'a toujours pas conduit à un consensus parmi les chercheurs, surtout concernant le sujet le plus controversé de ce domaine de recherche, à savoir la question de la représentation lexicale des voyelles nasales contrastives (de surface?). Dans cette conférence, nous soulèverons à nouveau cette question. Nous discuterons un nombre d'études phonétiques et phonologiques récentes et concluons que, à quelques exceptions près, les phonéticiens ne se soucient pas des arguments utilisés par les phonologues pour justifier leurs propositions et que, à leur tour, les phonologues ont peu de considération pour les découvertes des phonéticiens. Dans notre présentation, nous évaluons les résultats de recherches récentes menées par des phonéticiens et des phonologues dans une perspective romane comparative et proposerons une représentation des voyelles nasales qui unit les *insights* des deux parties.

<sup>160</sup> Livro de Resumos do I Colóquio Internacional VariaR : Variação nas Línguas Românicas / Livre de Résumés du I Colloque International VariaR : Variation dans les Langues Romanes. [Livre eletrônico] / Organização / organisation Vanessa Meireles, Marcia dos Santos Machado Vieira [et al.]. 1. Ed. Rio de Janeiro, 2021, 72 p.



**Image 2** – tradução do português vers le français, retiré du Livre de Résumés du I Colloque International VariaR, 2021, p. 35

**Sessão 1: Variação no sistema vocálico**  
**Session 1 : Variation dans le système vocalique**

**Variação vocálica pretônica na escrita sul-riograndense do século XIX**

Tatiana Keller  
(UFSM)

A instabilidade da realização das vogais médias /e, o/ como /i, u/ em posição pretônica não é característica apenas do português atual; já há indícios de sua ocorrência no Appendix Probi e em textos do português arcaico (cf. CARVALHO, 1969, BISOL, 1981, FONTE, 2014, dentre outros). Labov (1972) explica essa possibilidade por meio do Princípio da Uniformidade, de acordo com o qual mudanças ocorridas no passado podem vir a acontecer no presente. Dessa forma, o registro histórico pode auxiliar a compreender estágios atuais da língua.

Telles (2008) afirma que para que se possa utilizar um documento escrito como fonte de pesquisa, é essencial que seja reproduzido de forma conservadora, isto é, que os traços paleográficos e grafemáticos sejam preservados em sua transcrição. O dado escrito pode apresentar características comuns à fala, entretanto, por conta da dificuldade de interpretação da relação entre grafema e som, podem existir registros que não sejam significativos linguisticamente. Por isso, para utilizar esse tipo de dado é necessário estabelecer critérios que diferenciem questões de ortografia, caligrafia, estilo, reflexos da fala, entre outras. Nesse sentido, Lass (2000) propõe que os dados sejam divididos entre aqueles que podem ser considerados lixo ou condicionados por fatores ortográficos, que não se prestam para uma análise linguística, daqueles que apresentam uma grafia significativa e podem ser analisados fonologicamente. Neste trabalho, buscamos traçar um panorama da variação vocálica pretônica no português escrito no Rio Grande do Sul do século XIX. Para tanto, reunimos dados dos estudos de Keller e Costa (2014), Pereira (2017) e uma nova coleta de Keller e Costa, em 2020, os quais analisam manuscritos, e os estudos de Nasi (2013), em que são examinados textos impressos de jornais. Selecionamos todas as ocorrências em que há substituição de vogal média (posterior ou anterior) em posição pretônica por vogal alta na presença ou não de vogal alta em sílabas adjacentes. Confrontamos essas ocorrências com análises de língua falada, tais como as de Bisol (1981) e Schwindt (2002), e com as gramáticas de Soares Barbosa (1822), Coruja (1848), Júlio Ribeiro (1885), a ortografia de Madureira Feijó (1734) e os dicionários de Bluteau (1728) e Barbosa Morais (1858) a fim de observar se esses casos podem refletir traços de oralidade ou são uma tentativa de conformação a uma possível norma escrita do século XIX. Dessa forma, visamos a contribuir para a descrição da história linguística e social da escrita no Rio Grande do Sul oitocentista, bem como do português brasileiro

**Variation vocalique prétonique dans l'écriture sul-riograndense du XIXe siècle**

L'instabilité de la réalisation des voyelles moyennes /e, o/ comme /i, u/ en position prétonique n'est pas une caractéristique exclusive du portugais actuel ; il existe déjà des preuves de son existence dans l'Appendix Probi et dans des textes du portugais archaïque (cf. CARVALHO, 1969, BISOL, 1981, FONTE, 2014, entre autres). Labov (1972) explique cette possibilité par le Principe d'Uniformité, selon lequel des changements qui se sont produits dans le passé peuvent se produire dans le présent. Ainsi, le registre historique peut aider à comprendre les stades actuels de la langue.

Telles (2008) affirme que pour utiliser un document écrit comme source de recherche, il est essentiel qu'il soit reproduit de manière conservatrice, c'est-à-dire que les caractéristiques paléographiques et graphématiques soient préservées dans sa transcription. Les données écrites peuvent présenter des caractéristiques communes à la parole ; cependant, en raison de la difficulté d'interpréter la relation entre le graphème et le son, il peut y avoir des registres qui ne sont pas significatifs sur le plan linguistique. Par conséquent, pour utiliser ce type de données, il est nécessaire d'établir des critères qui différencient les questions d'orthographe, d'écriture, de style, de réflexes de la parole, entre autres. En ce sens, Lass (2000) propose de répartir les données entre celles qui peuvent être considérées comme des déchets ou conditionnées par des facteurs orthographiques, qui ne se prêtent pas à une analyse linguistique et celles qui présentent une orthographe significative et peuvent être analysées phonologiquement. Dans ce travail, nous cherchons à tracer un panorama de la variation vocalique prétonique dans le portugais écrit à Rio Grande do Sul, Brésil, au XIXe siècle. À cette fin, nous avons rassemblé des données provenant des études de Keller et Costa (2014), de Pereira (2017) et d'une nouvelle collecte de Keller et Costa en 2020, qui analysent des manuscrits, et des études de Nasi (2013), dans lesquelles des textes imprimés de journaux sont examinés. Nous avons sélectionné toutes les occurrences de substitution de voyelle moyenne (postérieure ou antérieure) en position prétonique par une voyelle haute en présence ou en l'absence d'une voyelle haute dans les syllabes adjacentes. Nous confrontons ces occurrences à des analyses de la langue parlée, comme celles de Bisol (1981) et Schwindt (2002), et aux grammaires de Soares Barbosa (1822), Coruja (1848), Júlio Ribeiro (1885), à l'orthographe de Madureira Feijó (1734) et aux dictionnaires de Bluteau (1728) et Barbosa Morais (1858), afin d'observer si ces cas peuvent refléter des traits d'oralité ou sont une tentative de se conformer à une éventuelle norme écrite du XIXe siècle. Ainsi, nous voulons contribuer à la description de l'histoire linguistique et sociale de l'écriture dans le Rio Grande do Sul du XIXe siècle, ainsi que du portugais brésilien.

**Image 3 – traduction du portugais vers le français, retiré du Livre de Résumés du I Colloque International VariaR, 2021, p. 58**

**Construção de intensificação: “Investigando horrores” em tweets do português brasileiro**

Letícia Freitas Nunes  
(Universidade Federal do Rio de Janeiro)

São diversos os recursos utilizados pelos falantes do Português Brasileiro como estratégia de intensificação, entendida, no âmbito desta pesquisa, como um processo cognitivo de avaliação de mundo possível ou imaginário e especialmente como uma estratégia performativa de um ato de fala e argumentativa (VIEIRA & MACHADO VIEIRA, 2008). Este trabalho, vinculado ao projeto PREDICAR (Formação e expressão de predicados complexos e predicções: estabilidade, variação e mudança construcional) objetiva analisar, especificamente, pareamentos forma-função cuja representação da forma, até o momento, se configura como: [\_\_\_ Verbo predicador + elemento não-verbal] e cuja função é a de intensificação de predicação. Essa representação licencia exemplos como “rir absurdos”, “comer horrores”, “gastar os tubos”, “chorar rios” e mostra-se como uma entre outras estratégias de intensificação no Português Brasileiro (PB) que têm lugar no discurso dialógico. Para tanto, investigaremos esse padrão construcional a partir de tweets de falantes do PB que envolvam o lexema horrores, uma das possibilidades de preenchimento do segundo slot da construção aparentemente mais produtivos. Esses dados foram coletados através do programa R e são examinados sob a orientação teórica da Linguística Funcional-Cognitiva, da Gramática de Construções e da Sociolinguística Variacionista (BYBEE, 2010; TRAUOGOTT & TROUSDALE, 2013; WEINREICH, LABOV & HERZOG, (2006) [1968]; MACHADO VIEIRA & WIEDEMER, 2019). Vamos expor os resultados quanto à construção estudada: (i) os significados que podem ser ativados em dados de uso dela; (ii) os verbos que são mais acionados em sua materialização em tweets; (iii) a classificação quanto à predicação e quanto à natureza semântica dos verbos que preenchem o primeiro slot; (iv) a posição do intensificador em relação ao verbo e (v) as implicações resultantes de um (possível) posicionamento variável. Procuraremos, ainda, esboçar a rede de tipos construcionais licenciada a partir da esquematização supracitada apreendida com base no exame desses dados, bem como da potencialidade de outros lexemas figurarem no slot ocupado por horrores (absurdos, horrores, rios).

**Construction de l'intensification : “à la recherche des excès” dans des tweets du portugais brésilien**

Diverses ressources sont utilisées par les locuteurs du portugais brésilien (PB) comme stratégie d'intensification, considérée, dans le cadre de cette recherche, comme un processus cognitif d'évaluation du monde possible ou imaginaire et surtout comme une stratégie argumentative et performative d'un acte de parole (VIEIRA & MACHADO VIEIRA, 2008). Rattaché au projet PREDICAR (formation et expression de prédications et de prédicats complexes : stabilité, variation et modification de la construction), ce travail a pour objectif d'analyser de façon spécifique, l'appariement forme-fonction, dont la représentation de la forme, jusqu'à présent, se configure comme suit : [\_\_\_ Verbe prédicat + élément non-verbal], dont la fonction et celle d'intensification de prédication. Cette représentation permet des exemples tels que "rire aux éclats", "manger à outrance", "dépenser des mille et des cents", "pleurer à torrent" et se révèle, entre autres, comme une des stratégies d'intensification du portugais brésilien (PB) présent dans le discours dialogique. Pour cela, nous chercherons ce modèle de construction à partir de tweets de locuteurs du PB, qui impliquent le lexème “horrores” (horreurs, dans le sens “excès”), une des possibilités de remplissage du deuxième emplacement de la construction, vraisemblablement plus productif. Ces données ont été collectées via le programme R et sont examinées sous l'orientation théorique de la Linguistique Fonctionnelle et Cognitive, de la Grammaire de Constructions et de la Sociolinguistique Variacionniste (BYBEE, 2010; TRAUOGOTT & TROUSDALE, 2013; WEINREICH, LABOV & HERZOG, (2006) [1968]; MACHADO VIEIRA & WIEDEMER, 2019). Nous allons présenter les résultats concernant la construction étudiée: (i) les significations qui peuvent être activées dans les données ; les verbes les plus utilisés dans les tweets ; (iii) la classification relative à la prédication et à la nature sémantique des verbes qui remplissent le premier emplacement ; (iv) la position de l'intensificateur par rapport au verbe et (v) les implications résultant d'un (éventuel) positionnement variable. Nous chercherons également à faire une ébauche du réseau des types de constructions autorisés à partir de la schématisation susmentionnée appréhendée ayant comme base l'examen de ces données, ainsi que celle de la potentialité des autres lexèmes à figurer à l'emplacement occupé par les “horrores” (“absurdos”, “horrores”, “rios”).

Pour une vision plus globale des programmes présentés, voici un tableau récapitulatif contenant les thématiques choisies et les types de supports travaillés (par semestre et par année universitaire) :

	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
<b>S1</b>	Economie (articles de presse)	Economie (articles de presse, sous-titrage d'une vidéo)	Environnement (articles de presse)	Sujet sociétaux (articles de presse)
	Technique (descriptifs de matériel : fiches techniques)	Tourisme (brochure, texte officiel, article universitaire)	Technologie (articles scientifiques, descriptif de procédé industriel)	Technique (guide : normes de construction et rénovation des installations)
	Juridique (certificats et attestations)	Médical (articles scientifiques)	Juridique (procurations)	Juridique (certificats, attestations, diplômes)
<b>S2</b>	Economie et tourisme (articles de presse)	Education (contenu des onglets d'une application universitaire multilingue)	Sujet sociétaux (articles de presse)	Sujet sociétaux (articles de presse)
	Environnement (contenu des onglets d'un site internet)	Enologie (articles de presse, extraits de rapport d'activité, extrait d'un mémoire)	Technique (mode d'emploi : conseils pour faire des économies énergétiques)	Education (contenu des onglets d'un site internet, livret de résumés d'un colloque)

À travers ces exemples d'activités proposées aux étudiants et types de travaux répondant aux exigences des évaluations formatives et normatives, notre objectif était de montrer que la diversité de thématiques travaillées et de types de documents authentiques utilisés en cours est un des éléments fondamentaux de la démarche de traduction professionnelle que l'on propose d'apprendre. L'évocation des présupposés théoriques cités auparavant dans cet article par les enseignantes responsables en salle de cours est aussi utile pour démontrer aux étudiants l'efficacité de la méthode enseignée.

En guise de conclusion, nous souhaitons que cet exposé sur les objectifs de nos cours, des présupposés théoriques qui les soutiennent, ainsi que de la

méthodologie et démarche employée, illustrée par des exemples concrets afin de préparer au mieux les étudiants de la filière Traduction à leur avenir professionnel, puisse être utile aux étudiants et enseignants d'une filière de formation comme la nôtre en France, au Brésil ou ailleurs dans le monde.

## RÉFÉRENCES

ECO, Umberto. *Dire presque la même chose*. Paris : Grasset, 2003.

HONOVÁ, Zuzana. L'équivalence fonctionnelle – une stratégie pour la traduction juridique ? *Etudes Romanes de Brno*, v. 37, iss. 2, p. 163-176, 2016. URL : <https://digilib.phil.muni.cz/handle/11222.digilib/135897>.

KUSSMAUL, Paul. *Training The Translator*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Co, 1995.

LAVAUULT-OLLÉON, Élisabeth ; Allignol, Claire. La notion d'acceptabilité en traduction professionnelle : où placer le curseur ? *ILCEA* (Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie) [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 27 juin 2014, consulté le 9 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/2455>.

RAKOVÁ, Zuzana. Traduction équivalente, adéquate ou fonctionnelle – quelle doctrine traductologique pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? *Études romanes de Brno*, v. 34, iss. 1, p. [55]-65, 2013. URL : <https://digilib.phil.muni.cz/handle/11222.digilib/127132>.

RICOEUR, Paul. *Sur la traduction*. Paris : Bayard, 2004.

